

Culte du dimanche 3 août 2025 à Lunéville

- Musique d'entrée

- Ouverture : accueil, salutation et annonce de la grâce

Bien-aimé.e.s du Seigneur nous vous souhaitons la bienvenue à cette célébration à laquelle Dieu nous a conviés le Dieu de Jésus-Christ. Il est présent parmi. Grâce et paix nous sont renouvelées en ce 1^{er} dimanche du mois d'août 2025. Amen !

- Prière

Nous te rendons grâce pour la vie renouvelée dont nous sommes l'objet. Nous voici rassemblés en ta présence. Souffle de Dieu, souffle de vie, souffle d'un désir ardent : viens, Saint Esprit ! toi qui réconfortes, toi qui déranges, toi qui interprètes, toi qui enthousiasmes, viens Saint Esprit. Apprends-nous le silence de l'humilité, le silence de l'amour, le silence de la sagesse, le silence qui parle sans mots et visite-nous dans cette célébration. Amen !

- Cantique ARC 222, 1-4 avec toi Seigneur,....

Reconnaissance du péché

Voici le rappel de l'invitation de Jésus qui disait : observez les lis des champs, Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Seigneur, c'est avec honte et confusion que nous te confessons que très souvent, les inquiétudes et préoccupations du quotidien nous angoissent et nous nous éloignons de toi. Aie pitié de nous ; fais-nous miséricorde. Renouvelle en nous un esprit bien disposé pour l'amour de Jésus-Christ ton Fils notre Sauveur. Amen !

Répons : Cantique AEC 620, 1 Seigneur mon Dieu je crie vers toi, tu....

Paroles de grâce

À celui qui a soif, je donnerai de l'eau de la source de vie, et je la donnerai gratuitement, dit le Seigneur. Vous qui avez soif d'une vie nouvelle, recevez l'assurance qu'effaçant tout ce qui est d'hier, Dieu fait en vous toutes choses nouvelles. Alors, relevez-vous et marchez désormais en nouveauté de vie car je vois ai pardonnés. Amen !

Répons : Cantique AEC 285, 1 Peuple criez de joie et bondissez d'allégresse....

Prière d'illumination

Comme l'enfant reçoit le pain, comme l'oiseau reçoit l'espace avec le grain ; comme l'ami reçoit l'ami, comme la nuit reçoit l'aurore et le soleil ; comme le sol reçoit la semence, comme la sève monte aux branches et porte des fruits, donne-nous, Seigneur, d'accueillir maintenant ta Parole et qu'elle féconde nos vies. Amen !

- Lecture biblique : Ex 16.2-3, 11-18 ; Jean 6.1-35.

Thème : A la table du Seigneur, Vous n'êtes plus des étrangers ni des émigrés ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la famille de Dieu. Eph. 2.19

Prédication

Dans ma langue maternelle, un adage stipule que « quand on parle de la nourriture, l'estomac est content », (évidemment cet adage est valable pour toute personne dont toutes les facultés sont en place).

« Dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es. »

Ces deux dictons populaires nous révèlent l'importance et la valeur que revêt la nourriture dans la vie de l'être humain. Manger est essentiel et vital. Il peut également être un plaisir. Le manger prend des formes diverses et variées selon les cultures. Chez nous ici en France, il existe même toute une liturgie à observer pour les repas : l'apéro, l'entrée, plat principal, fromage, parfois fruit et dessert et boissons chaudes pour clôturer, n'est-ce pas ?

Ce matin, certains ont sans doute pris leur petit déjeuner, d'autres non. Après cette célébration, comme il est de notre tradition depuis quelques temps les 1ers dimanches ici à Lunéville, nous allons prendre notre apéro en prélude au repas copieux et délicieux de midi, j'imagine. Mais à ce stade de notre méditation, plusieurs questions me viennent à l'esprit : pourquoi mangeons-nous ? nous mangeons pour quoi ? que mangeons-nous ? quelle est notre approche de la nourriture ? quel est notre rapport à la nourriture ? Faisons-nous souvent attention à notre alimentation ?

Dans l'Evangile de ce dimanche, Jean nous raconte le message que Jésus désire véhiculer à travers le miracle de la multiplication des pains en nourrissant une foule d'environ 5000 personnes avec 12 paniers de restes.

Au lendemain de ce signe du pain abondant, Jésus ne voulant pas se faire roi, choisit de se retirer seul dans la montagne. Il fait ainsi montre d'une sobriété remarquable en renonçant à prononcer une parole qui annoncerait un acte de puissance. Les disciples de leur propre

initiative, quant à eux, le précèdent à Capharnaüm par la mer au moyen d'un bateau, en rencontrant une tempête périlleuse.

Contrairement aux synoptiques, l'évangéliste Jean ne parle pas de la tempête apaisée mais évoque tout simplement la crainte exprimée par les disciples en voyant Jésus marcher sur la mer.

Mais ce qui a préoccupé le narrateur dans cet épisode et nous aussi d'ailleurs, c'est la lecture que fait la foule bénéficiaire de ce miracle, une foule composée essentiellement des Juifs. C'est le sens des six types de discours que nous pouvons mettre en relief dans ce récit du miracle de la multiplication des pains : le retour de la foule à Capharnaüm (22-24), suivi de cinq échanges de Jésus avec la foule : premier échange (25-29), deuxième (30-33), troisième échange (34-40), quatrième (41-51) et cinquième échange, la parenthèse eucharistique (52-59). En effet, ayant constaté l'absence de Jésus et des disciples, la foule quitte l'endroit où a eu lieu le signe des pains et regagne Capharnaüm pour retrouver Jésus. Même si, au premier registre, l'on peut être tenté de croire que ce déplacement de la foule vise à se mettre à l'écoute de l'enseignement de Jésus, la question qu'elle lui adresse, de même que la série de l'entretien qu'ils ont eu avec lui a une dimension énigmatique et mérite d'être clarifiée. « Maître, quand es-tu arrivé ici ? » La réaction de Jésus nous montre qu'il a perçu l'arrière fond de leur question rusée : « vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés ». Jésus ne répond pas directement à la foule mais dévoile le motif inavoué de cette dernière car ces gens-là sont allés à la quête de Jésus pour remplir simplement leurs estomacs. En réalité, elle n'a pas fondamentalement perçu le miracle du pain comme un acte qui lui aurait permis de découvrir l'identité de Jésus et de croire en lui mais comme une simple occasion de se rassasier. Jésus, en tenant compte des questions successives du même ordre qui lui sont posées, va répondre de façon incisive, claire et sans équivoque. « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » (35). Le "je suis" de Jésus a le sens d'une autorévélation, comme dans l'épisode du buisson ardent où Dieu se révèle à Moïse : « je suis celui qui suis » ; comme il l'a dit par ailleurs « je suis la porte », « je suis le bon berger », « je suis le chemin, la vérité et la vie », je suis la résurrection et la vie »...Jésus est donc le visage par excellence de Dieu. Par cette réponse, Jésus invite ses interlocuteurs à une révolution copernicienne pour passer des illusions du pain matériel qui périt au pain qui subsiste pour la vie éternelle. En d'autres termes, l'être humain succombe joyeusement et régulièrement à la tentation de la recherche effrénée du matériel. C'est pratiquement comme un mode de vie naturel. Il s' imagine pouvoir trouver ce qui est le

plus nécessaire à sa vie par ses propres moyens : marquons ici un arrêt pour examiner la façon dont nous courons, nous nous investissons pour protéger nos emplois, prendre le train à temps et à contre-temps, nos économies, nos comptes en banque, notre retraite... La parole de Dieu prend-elle la même proportion dans notre vie ? Jésus ne condamne pas le travail bien fait mais c'est à l'aune de sa parole, c'est à sa source que nous avons besoin de puiser nos meilleures façons de nous accomplir et de nous épanouir. La question du pain n'est donc pas une question qui relève de ce seul monde ; elle ne prend sa véritable dimension que dans la présence de Dieu. Dans cette optique, même si la nourriture matérielle est importante pour le corps, la nourriture spirituelle est plus importante car c'est elle qui nous met en relation avec les autres et avec le Seigneur, lui qui nous conduit à la vie éternelle qui est un don, un cadeau de l'amour du Christ pour nous. Quand la soif de Dieu est de sauver rencontre la soif de l'homme d'être sauvé alors le miracle paraît ! Puissions-nous être des quêteurs, des mendiants de la parole qui nourrit, qui rassasie et abreuve sans souler ! alors nous serons des bienvenus à la table du Seigneur. Amen !

- Silence méditatif

- Confession de foi

Je crois que Dieu veut établir sur le monde entier son règne de justice, d'amour et de paix. Je ne crois pas que la guerre et la faim soient inévitables, et la paix inaccessible. Je crois qu'en Jésus-Christ le Royaume de Dieu s'approche, manifestant l'amour de Dieu pour nous, il nous appelle à nous aimer les uns les autres. Je veux croire à l'action modeste, au service des autres, à l'amour aux mains nues. Je crois que le Saint-Esprit donne vie à nos corps mortels et nous donne part à l'éternité de Dieu.

J'ose croire au rêve de Dieu pour nous : un ciel nouveau, une terre nouvelle que l'amour habite. Amen !

- Cantique AEC 631, Toi qui disposes, de toute chose

- Annonces

En communion de prière et de pensées avec le culte à Nancy. Dimanche prochain cultes à Dombasle (10h), Nancy et Verdun (10h30).

- Offrande chant gospel : Wahamba nathi, oh wahamba nathi

Voici le temps de manifester notre reconnaissance au Seigneur de notre vie à travers notre offrande.

- Intercession

Seigneur, nous te prions pour ceux qui ont faim parmi nous et dont la nourriture dépend des aléas du hasard. Seigneur, nourris ton peuple en te servant de nos dons et de nos consciences. Déracine de nos politiques et de nos vies privées l'indifférence qui provient d'un trop plein de nourriture. Nous prions pour ceux qui ont dans nos pays et dans d'autres pays, et dont les économies plombées par les dettes, ne peuvent répondre aux besoins des humains.

Silence.

Seigneur, nourris ton peuple, même si des dirigeants doivent annuler des dettes. Nous prions pour ceux qui ont faim de la justice et qui dénoncent les inégalités, qui distinguent les besoins de l'avidité et qui parfois sont calomniés et persécutés.

Interviens Seigneur aux côtés de tous les malades en particulier ceux de notre paroisse, des personnes sans défense et sans soutien, nos personnes âgées, les bénévoles à tous les niveaux dans nos communautés et institutions diaconales. Nous te prions afin que tu sonnes le glas de ton appel aux jeunes gens afin qu'ils retrouvent le chemin qui conduit à nos communautés.

En présence du pain de vie qui pour en nourrir d'autres, refusa de transformer des pierres pour se nourrir lui-même, approfondissons nos prières par des mots qu'il nous a lui-même appris : notre Père qui es aux cieux.... Amen !

- Envoi

Jésus le pain de vie est la source jaillissante comblant faim et soif spirituelles pour donner la vie qui ne finit pas. « Heureux les affamés ! Heureux les assoiffés » de Dieu qui se tournent vers Lui avec confiance, mendiant son amour.

- Bénédiction

Que Dieu nous rende fertiles en foi, en amour et en bonté. Qu'il nous fasse sortir dans la joie, qu'il nous nourrisse, nous rassasie et nous mène plus loin dans la paix, signe de la fécondité du ciel. Amen !

- Répons : Cantique AEC 475, 3 Dans ma vie de chaque jour,

- Musique